

ECC n°2 - Jeudi 17 décembre 2020
Evaluation des connaissances et de la compréhension

Exercice 1 : Complétez à l'aide d'un exemple précis et intelligible (/3)

Socialisation par inculcation	
Socialisation par pratique directe	
Socialisation par imprégnation	

Exercice 2 :

M. B. n'est jamais allé à l'école dans son pays, le Maroc. Il a travaillé comme ouvrier. Sa femme, Mme B., est aussi analphabète et n'a jamais travaillé. Globalement, [leur fille Samira] est considérée comme une « bonne élève » dans une classe de CE2-CM1 dont le niveau moyen est déjà assez élevé. [...] Elle raconte [...] fièrement que, dans la mesure où son père « sait lire un p'tit peu, quelques mots, mais pas tout », il demande à sa sœur ainsi qu'à elle-même de lui lire des lettres en français. [...]

Les parents sont très stricts concernant les heures de coucher [...]. Ils fixent des limites à ne pas dépasser, qui sont appliquées tous les jours de la semaine. [...] Ensuite, Samira, comme son frère ou ses sœurs, ne sort pas s'amuser seule dans le quartier et les parents l'amènent à l'école et vont la chercher. [...] Si M. B. amène ses enfants se promener ou jouer loin du quartier, c'est parce qu'il le considère comme un lieu repoussoir. [...]

M. B. dit que l'école est quelque chose d'important pour lui « Ah oui, bien sûr, c'est important, oui important, 100 %. C'est normal. » Il a lui-même des regrets par rapport à l'école qu'il n'a pas connue. [...] Le père vérifie si le travail scolaire est fait en s'appuyant sur les contrôles mutuels qu'il encourage entre ses différents enfants, puisque lui-même ne peut rien vérifier. [...] Lorsque [Samira] a de mauvaises notes, son père lui dit qu'il ne faut pas s'amuser et qu'il faut écouter le maître. [...]

Les parents ont déjà rencontré l'enseignant de Samira et M. B. va parfois aux réunions scolaires. Il dit qu'il vaut mieux voir les maîtres que faire confiance aux enfants. [...] M. B. demande souvent aussi à ses enfants ce qui s'est passé à l'école, si tout va bien, s'ils n'ont pas fait de bêtises, pour leur signifier qu'il s'y intéresse, qu'il n'est pas indifférent à ce qu'ils peuvent faire à l'école.

Bernard Lahire, *Tableaux de famille, Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*, Le Seuil, 1995.

1. Quelle est l'origine sociale de Samira. Justifiez. (/2)
2. Identifiez, dans le contexte de socialisation de Samira, toutes les incitations qui peuvent expliquer sa bonne réussite scolaire. Explicitez chacune d'elles. (/4)
3. Pourquoi peut-on parler de trajectoire improbable pour Samira ? (/2)

Exercice 3 :

	Au moins une fois au cours des douze derniers mois (en %)	
	Ont lu au moins un livre	Sont allés au musée
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	49	37
Cadres	80	69
Professions intermédiaires	69	52
Employés	60	32
Ouvriers	31	20
Ensemble	57	37

- 1) Rédigez une phrase présentant la signification précise d'une des données de la ligne "ensemble". (/1)
- 2) À l'aide du document, comparez les pratiques culturelles des cadres et des ouvriers. (/4)
- 3) Pourquoi les cadres lisent-ils, en moyenne, davantage que les ouvriers ? (/4)

ECC n°2 - Vendredi 18 décembre 2020

Evaluation des connaissances et de la compréhension

Exercice 1 : Complétez à l'aide d'un exemple précis et intelligible (/3)

Socialisation primaire	
Socialisation secondaire	
Socialisation entre pairs	

Exercice 2 :

M. B. n'est jamais allé à l'école dans son pays, le Maroc. Il a travaillé comme ouvrier. Sa femme, Mme B., est aussi analphabète et n'a jamais travaillé. Globalement, [leur fille Samira] est considérée comme une « bonne élève » dans une classe de CE2-CM1 dont le niveau moyen est déjà assez élevé. [...] Elle raconte [...] fièrement que, dans la mesure où son père « sait lire un p'tit peu, quelques mots, mais pas tout », il demande à sa sœur ainsi qu'à elle-même de lui lire des lettres en français. [...]

Les parents sont très stricts concernant les heures de coucher [...]. Ils fixent des limites à ne pas dépasser, qui sont appliquées tous les jours de la semaine. [...] Ensuite, Samira, comme son frère ou ses sœurs, ne sort pas s'amuser seule dans le quartier et les parents l'amènent à l'école et vont la chercher. [...] Si M. B. amène ses enfants se promener ou jouer loin du quartier, c'est parce qu'il le considère comme un lieu repoussoir. [...]

M. B. dit que l'école est quelque chose d'important pour lui « Ah oui, bien sûr, c'est important, oui important, 100 %. C'est normal. » Il a lui-même des regrets par rapport à l'école qu'il n'a pas connue. [...] Le père vérifie si le travail scolaire est fait en s'appuyant sur les contrôles mutuels qu'il encourage entre ses différents enfants, puisque lui-même ne peut rien vérifier. [...] Lorsque [Samira] a de mauvaises notes, son père lui dit qu'il ne faut pas s'amuser et qu'il faut écouter le maître. [...]

Les parents ont déjà rencontré l'enseignant de Samira et M. B. va parfois aux réunions scolaires. Il dit qu'il vaut mieux voir les maîtres que faire confiance aux enfants. [...] M. B. demande souvent aussi à ses enfants ce qui s'est passé à l'école, si tout va bien, s'ils n'ont pas fait de bêtises, pour leur signifier qu'il s'y intéresse, qu'il n'est pas indifférent à ce qu'ils peuvent faire à l'école.

Bernard Lahire, *Tableaux de familles, Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*, Le Seuil, 1995.

1. Quelle est l'origine sociale de Samira. Justifiez. (/2)
2. Identifiez, dans le contexte de socialisation de Samira, toutes les incitations qui peuvent expliquer sa bonne réussite scolaire. Explicitez chacune d'elles. (/4)
3. Pourquoi peut-on parler de trajectoire improbable pour Samira ? (/2)

Exercice 3 :

	Au moins une fois au cours des douze derniers mois (en %)	
	Ont lu au moins un livre	Sont allés au musée
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	49	37
Cadres	80	69
Professions intermédiaires	69	52
Employés	60	32
Ouvriers	31	20
Ensemble	57	37

- 1) Rédigez une phrase présentant la signification précise d'une des données de la ligne "ensemble". (/1)
- 2) À l'aide de données du document, comparez les pratiques culturelles des cadres et des ouvriers. (/4)
- 3) Pourquoi les cadres lisent-ils, en moyenne, davantage que les ouvriers ? (/4)

Eléments de correction de l'ECC n°2

[6,25 - 19] Moyenne 14,4 Médiane 14,75

Exercice 1 : Complétez à l'aide d'un exemple précis et intelligible (/3)

Socialisation primaire	Un enfant de 5 ans apprend à faire ses lacets grâce aux explications de son père, l'aide de sa sœur aînée et l'appui de son maître d'école.
Socialisation secondaire	Un homme âgé de 32 ans devient père, à l'hôpital, les puéricultrices lui montrent comment donner le bain à son bébé.
Socialisation entre pairs	Dimitri est en seconde, dans son groupe de copains, beaucoup écoutent du rap français plutôt qu'américain qu'il découvre et se met à écouter et à aimer également.
Socialisation par inculcation	Des parents répètent souvent à leurs enfants à table de ne pas parler la bouche pleine.
Socialisation par pratique directe	Au collège et au lycée quatre fois par an, les élèves et les enseignants font un exercice d'évacuation ou de confinement.
Socialisation par imprégnation	Apprendre à parler.

Exercice 2 :

1. Les parents de Samira sont membres des classes populaires. Le père n'est jamais allé à l'école et sa femme est analphabète. Ils sont donc sans diplôme (faible capital culturel). Le père est ouvrier et la mère est femme au foyer (inactive), ils ont donc de faibles revenus (faible capital économique). Ils habitent un quartier défavorisé que le père qualifie de "repoussoir".

2. Incitations familiales favorables à la réussite scolaire de Samira :

Éducation stricte propice à une éthique du travail scolaire, cadre de vie structuré (heures de coucher, contrôle des sorties et fréquentations, trajets domicile/école, pas de jeux libres à l'extérieur dans le quartier) qui traduisent la volonté des parents de contrôler les fréquentations des enfants afin de limiter l'influence des groupes de pairs du quartier, car ces derniers pourraient transmettre des façons de faire et de penser éloignées de celles attendues à l'école. L'organisation temporelle stricte avec des horaires réguliers permet à Samira de développer un rapport au temps favorable à la réussite scolaire qui requiert une capacité à s'organiser que Samira intériorise dans son cadre familial.

Discours et rapport favorables à l'école du père : il parle de l'école avec ses enfants, il exprime son regret de ne pas y avoir été, il déclare que "c'est important, à 100%".

Incitations au travail scolaire : Le père sollicite ses enfants pour lire des lettres en français. Cela peut engendrer un rapport favorable à la lecture et l'écrit en donnant du sens à ses apprentissages. Il incite les frères et sœurs à s'entraider entre aînés et cadets pour les devoirs.

Implication dans la scolarité des enfants : suivi de ce qui se passe à l'école, des notes, les parents assistent aux réunions et rendez-vous à l'école.

3. La trajectoire de Samira peut être qualifiée d'improbable car il est statistiquement rare (peu probable) que les enfants ayant des parents sans diplôme, qui plus est avec une mère analphabète et un père qui lit et écrit mal le français, réussissent bien à l'école, or Samira est une bonne élève dans une classe d'un bon niveau.

Exercice 3 :

- 57% des actifs (quelle que soit leur PCS ou toutes PCS confondues) ont déclaré avoir lu au moins un livre au cours des douze derniers mois (en France en 2012).
- Les cadres sont plus nombreux à lire des livres et à aller au musée au moins une fois par an. Ainsi, 80% des cadres ont déclaré avoir lu au moins un livre contre seulement 31% des ouvriers, soit 2,5 fois moins, et, 69% des cadres ont déclaré être allés au moins une fois au musée au cours des douze derniers mois contre seulement 20% des ouvriers, soit 3 fois moins.
- Les cadres, en moyenne, lisent davantage que les ouvriers car ils possèdent un capital scolaire plus élevé, donc leur pratique de la lecture a été plus forte pendant la scolarité que celle des ouvriers. En effet, les emplois de la PCS cadre requièrent souvent un niveau élevé de qualifications validé par un diplôme du supérieur, ce qui n'est pas le cas des emplois de la PCS ouvrier. Les cadres sont donc des individus qui ont, en moyenne, passé plus de temps à l'école que les ouvriers et qui y ont mieux réussi, donc entretiennent un rapport positif à l'école/la lecture. Ainsi, ils ont été exposés plus longtemps à la lecture et à l'importance des livres, ils ont développé des aptitudes à la lecture qui expliquent pourquoi ils sont plus nombreux à lire que les ouvriers. Par ailleurs, les cadres sont, en moyenne, mieux rémunérés que les ouvriers, ce capital économique supérieur leur permet davantage d'acheter des livres. En outre, les professions de cadres nécessitent plus fréquemment que celles d'ouvriers de devoir lire (et écrire), cela entretient l'attrait ou la facilité pour la lecture, et au travail, les cadres côtoient des collègues cadres qui lisent. Enfin, du fait de la reproduction sociale, les cadres sont souvent des enfants de cadre (ou des enfants d'ouvriers) qui ont réussi à l'école. Cela signifie que les cadres ont eu une socialisation primaire familiale qui les a incité à lire et aimer lire : présence de livres à la maison, exemple des parents qui lisent, fréquentation de la bibliothèque, parents qui lisent une histoire le soir au coucher etc (cf "Enfances de classe" de Bernard Lahire).

POUR PROGRESSER

- Il faut tenir compte du barème pour adapter la longueur et la précision de votre réponse.
- Affirmer des éléments exactes ne suffit pas, vous devez expliciter (détailler en utilisant les notions et mécanismes à l'œuvre) et illustrer (exemple) votre réponse (pour prouver).
- Utilisez le plus possible le vocabulaire spécifique du cours, évitez les phrases longues et les expressions de l'oral ("les gens", "Et aussi", "ça"). Utiliser des mots de liaison permet de structurer votre réponse et d'en rehausser le registre de langue.